

pas boudier un rival, qui ne viendra pas prendre leur place, mais leur fera inévitablement concurrence, et devra exercer un salubre ascendant sur l'opinion. Nous souhaitons de tout cœur à l'*Action Sociale* de mériter toujours les sympathies de l'opinion intelligente et catholique de notre pays.

Nous souhaitons plus encore que les catholiques de notre pays sachent faire tout leur devoir envers l'*Action Sociale* en particulier, et envers la presse catholique en général. Un grand journal ne vit pas seulement par un personnel intelligent et dévoué, et par une ferme et sage direction : il vit par ses lecteurs, par ses abonnés nombreux et fidèles, qui perpétuent et rayonnent autour d'eux son influence et son action. Il faut à l'*Action Sociale* autant d'apôtres de la vérité catholique et de la vérité sociale que de lecteurs : c'est ainsi que ce journal deviendra ce qu'il doit être dans la pensée de son vénérable fondateur et du grand Pape qui l'a béni et consacré de sa main, un foyer d'apostolat et d'œuvres catholiques, pour la gloire de l'Eglise et la grandeur de la patrie canadienne. Qui ne le souhaitera comme nous ?

Et si la prospérité de cette grande œuvre, qui paraissait si difficile, pour ne pas dire impossible, dans un pays comme le nôtre, déterminait bientôt la fondation de journaux semblables dans toutes nos Provinces, qui ne bénirait l'Eglise mère de l'avoir entreprise la première, dans un sentiment de zèle apostolique, d'obéissance aux directions pontificales et de foi en la Providence de Dieu, qui est un exemple pour toutes les autres et pour le monde catholique tout entier ?

